Éditorial

Une nouvelle revue pour un autre monde

Par Philippe Merlant *

À l'heure où nous mettons sous presse ce numéro de Transversales Science Culture, les résultats du premier tour de l'élection présidentielle française résonent comme un électrochoc. L'élimination précoce de Lionel Jospin et la présence au second tour de Jean-Marie Le Pen confirment une situation générale de chaos qui touche aujourd'hui tous les aspects de la vie en société, ou peu s'en faut.
Depuis plusieurs années, Transversales dénonce les effets corrosifs de ce que Karl Polanyi, dans La Grande Transformation, a appelé "société de marché" : une société dans laquelle l'économie, en cherchant à tout marchandiser (le travail, la terre et la monnaie au siècle passé ; les services, la santé, l'éducation, la culture et jusqu'au vivant aujourd'hui…), s'est émancipée du politique avant de finir par totalement l'assujettir.
Ce système – qui conduit à la situation chaotique et catastrophique actuelle – est de plus en plus remis en cause. Mais sa sortie peut s'effectuer aussi bien "par le bas" (c'est-à-dire à travers la remontée des tendances autoritaires, nationalistes, intégristes et racistes, avec toutes les barbaries que l'on peut imaginer) que "par le haut". En Europe, l'Autriche, le Danemark, les Pays-Bas ou l'Italie sont confrontés, comme la France, à la menace autoritaire et xénophobe. Et au niveau mondial, les attentats du 11 septembre dernier apparaîtront peut-être, aux yeux de l'Histoire, comme un signal accompagnant le début d'une sortie régressive de la société de marché… Face à ces menaces croissantes, il nous faut donc accélérer
les opportunités de sortie "par le haut", assises sur une économie plurielle, une démocratie renouant avec le principe du "par tous" et la mise en place d'une gouvernance mondiale.
Le passage de Transversales d'une lettre bimestrielle à une revue trimestrielle se situe à ce moment historique. Au moment où les idées émises par le "Groupe des dix", puis par le GRIT, et par la lettre Transversales elle-même (1), sont susceptibles de rencontrer un écho beaucoup plus large que par le passé. Qu'il s'agisse des questions éthiques posées par la révolution du vivant et la mutation informationnelle, de la nécessité de construire une économie plurielle avec marché et de garantir à tous un revenu suffisant déconnecté du travail, de l'urgence qu'il y a à sauvegarder les "biens communs de l'humanité" ou de l'impératif de revivifier la démocratie représentative en lui adjoignant des formes délibératives et participatives… tous ces thèmes, jadis réservés à quelques cercles d'initiés, sont aujourd'hui au cœur de l'actualité scientifique, sociale et politique. Transversales a
donc l'opportunité de les diffuser auprès d'un lectorat beaucoup plus large : tous ceux qui s'efforcent de contribuer à la naissance d'"un autre monde".
Bien sûr, nous n'avons pas le monopole de la réflexion intellectuelle nécessaire à l'accouchement de cet autre monde. Notre spécificité, telle que nous l'ambitionnons pour cette nouvelle revue, peut se décliner autour de trois axes majeurs.

Notre ambition en trois points

1 Le souci de relier les combats immédiats, les propositions nécessaires et urgentes pour assurer l'avenir du monde, à des enjeux plus fondamentaux, anthropologiques ou philosophiques.
C'est pourquoi le dossier de ce numéro est consacré à la question du sens et de la référence : un thème qui a toujours été au centre des questionnements philosophiques mais se trouve aujourd'hui réinterrogé par une humanité en quête de repères (pp. 16-39).
C'est pourquoi également Patrick Viveret, dans son travail sur "les nouveaux facteurs de richesse", en vient à questionner les conditions d'émergence d'un économisme totalisant dans l'histoire de l'humanité (pp. 56-61).

2 L'attention portée aux "points aveugles" des processus de transformation en cours.
Clairement engagée aux côtés de tous ceux qui cherchent à inventer un autre monde, Transversales ne souhaite pas pour autant oublier l'exigence de critique : le meilleur service à rendre aux nouveaux acteurs civiques et sociaux, n'est-ce pas de pointer les insuffisances théoriques, les écueils pratiques, les risques de dérive que génère tout mouvement œuvrant à la construction d'une alternative ? C'est en ce sens que nous accordons une grande importance au chantier engagé sur l'articulation entre transformation personnelle et changement social (pp. 68-73). Ou que Jacques Robin, en traitant des défis posés à l'écologie politique, tient à souligner les thèmes que

celle-ci n'a pas suffisamment intégrés, à commencer par celui
de la mutation informationnelle (pp. 40-46).
3 La volonté d'assurer la pluralité des points de vue et de construire des "désaccords féconds".
Le contenu de notre dossier en est une bonne illustration : entre l'affirmation d'un déterminisme absolu, chère à Henri Atlan, et la quête d'une référence à une transcendance, telle que l'exprime René Lenoir, le fossé est profond. Mais la pluralité des points de vue est fondamentale pour aborder la question des valeurs que l'espèce humaine souhaite promouvoir. De la même manière, notre participation active au second Forum social mondial de Porto Alegre (pp. 65-67) ne nous empêche pas de soutenir pleinement l'Appel à la création
d'un Collegium international éthique (pp. 62-64), porté par des hommes d'État et de pensée, de tous bords et de tous continents.

Nous voilà pris entre des périls d'une gravité sans précédent et l'émergence d'une société civique mondiale dont nul n'aurait pu prédire qu'elle serait aussi rapide et puissante. La seconde édition du Forum social mondial, début février à Porto Alegre, en a été le symbole éclatant. Et la séance de clôture
de ce Forum a parfaitement symbolisé ce qu'avait signifié ce rassemblement de 50 000 citoyens du monde, venus de plus de 130 pays. Que le respect
de la pluralité des points de vue n'entrave pas la volonté d'avancer vers une plus grande cohérence ; que le souci des grands problèmes de l'humanité n'empêche pas la joie de se retrouver pour commencer à bâtir un autre monde ;
que la condamnation de la globalisation néo-libérale, uniformisatrice, puisse s'accompagner d'un sentiment profondément mondialiste, mais ancré sur l'acceptation de la diversité des cultures ; que la critique de ce système débouche sur un esprit propositionnel et constructif ; que la radicalité des positions ne soit nullement antagonique avec des comportements pacifiques, tolérants et coopératifs… Chacun sent bien que ce mouvement, s'il sait préserver cet état d'esprit, est parti pour durer, s'amplifier, se consolider et générer une puissante énergie transformatrice.

* Rédacteur en chef de Transversales Science Culture.

1 Dans les années 70, le Groupe des Dix regroupa un certain nombre d'intellectuels, venus de disciplines différentes (Henri Atlan, Heni Laborit, Edgar Morin, René Passet, Jacques Robin, Joël de Rosnay, Michel Serres…), et quelques politiques (Robert Buron et Michel Rocard) pour réfléchir à l'apport possible des connaissances scientifiques au domaine

Transversales Science | Culture

RÉDACTION / COURRIER DES LECTEURS
21 boulevard de Grenelle
75015 Paris, France
Tél : 01 40 58 12 37
Fax : 01 40 58 13 50
E-mail :
transversales@globenet.org
ABONNEMENTS
Transversales, Service abonnements, 60646 Chantilly cedex, France
Tél : 03 44 62 57 80
SITE INTERNET :
http://www.globenet.org/transversales/
ÉDITEUR
Transversales Science Culture
S.A. au capital de 38 112,30 € à directoire et conseil de surveillance
FONDATEUR
Jacques Robin
CONSEIL DE SURVEILLANCE
Patrick Viveret, président
Claude Alphandéry, vice-président
ACTIONNAIRES
Association Grit (actionnaire majoritaire), S.A. Le Monde diplomatique, Macif Participations (actionnaires minoritaires principaux), Fondation Charles Léopold Mayer, Les Publications de la Vie, Scop Chèque déjeuner, Gestion Pierre Cardin, Claude Alphandéry, S. A. M. Hervé
DIRECTOIRE
Philippe Merlant, président
Pierre Bérard,
Christophe Boulanger
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Philippe Merlant
RÉDACTION
Rédacteur en chef :
Philippe Merlant
Secrétariat de rédaction :
Maud Mokaddem
Conception graphique :
Serge Ricco
COMITÉ DE RÉDACTION
Laurence Baranski,
Pierre Bérard, Jean Liberman,
Ann-Corinne Zimmer
et Jean Zin
CONSEIL D'ORIENTATION
Henri Atlan, Elisabetta Bucolo, Alain Caillé, Brigitte Chamak, Jean Chesneaux, Serge Depaquit, Sacha Goldman, Anne-Brigitte Kern, Véronique Kleck, Lilia Moglia, Edgar Morin, Gérard Paquet, Denis Pansu, André Parinaud, René Passet, Valérie Peugeot, Martine Rèmond-Gouilloud, Jacques Robin, Joël de Rosnay, Roger Sue, Armen Tarpinian, Jacques Testart et Patrick Viveret
CORRECTEURS
Alain Queignec, Jean Werquin.
IMPRIMERIE
Imprimerie E.T.C. - BP 198, 76196 Yvetot cedex, France
ISSN : N° 1145-5284
N° de commission paritaire : 0405 κ 66924
Dépôt légal : janvier 1990

ABONNEMENTS
(4 numéros par an)
France :
Individuel : 60 € (393,58 F), Étudiant/chômeur (sur justificatif) : 30 € (196,79 F), Association (envoi de 5 ex. à chaque n°) : 200 € (1 311,91 F), Entreprise (envoi de 5 ex. à chaque n°) : 275 € (1 803,88 F), Soutien (envoi en nombre) : 750 € (4 919,67 F),
Étranger :
Individuel : 68 € (446,05 F), Étudiant/chômeur : 38 € (249,26 F), Association (envoi de 5 ex. à chaque n°) : 240 € (1 574,29 F), Entreprise (envoi de 5 ex. à chaque n°) : 315 € (2066,26 F), Soutien (envoi en nombre) : 790 € (5 182,05 F)
VENTE DE DOCUMENTS
- Mieux penser l'écologie : 10 € (65,60 F) ou 7 € (45,92 F) pour les abonnés.
- Garantir le revenu : 15 € (98,39 F) ou 12 € (78,81 F) pour les abonnés.
- Jacques Robin, Quand le travail quitte la société post-industrielle (tome II) : 7 €